

Tchimpounga, l'arche de Noé des temps modernes

« Jane Goodall et les chimpanzés de Tchimpounga », 20h05, France 5

 Article réservé aux abonnés



Par Ingrid Otto

Publié le 26/07/2025 à 14:00 | Temps de lecture: 2 min 

Dirigé par la vétérinaire Rebecca Atencia, Tchimpounga n'est pas un simple refuge, c'est une véritable clinique de l'âme. Ici, on soigne les blessures physiques, mais surtout les cicatrices invisibles. Chaque nouvel arrivant est une tragédie évitée, à l'image du jeune chimpanzé Kabi, découvert par des gardes forestiers au milieu d'un camp de braconniers. Seul survivant d'un massacre, il a trouvé auprès de sa soignante et mère de substitution, Christel, la patience et l'affection nécessaires pour se reconstruire.

Son histoire, poignante,
incarne la mission du centre :
réparer ce que l'homme a
détruit. Pour ceux qui, trop
âgés ou malades, ne pourront
jamais retrouver la vie
sauvage, l'ingéniosité est de
mise : des « terrains de jeu » et
des passerelles forestières ont
été aménagés pour enrichir
leur quotidien et stimuler
leurs instincts.